

Le Sabot de Vénus

n°60 - Janvier 2026

 les Conservatoires
d'espaces naturels
Bourgogne-Franche-Comté



L'actualité des Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne-Franche-Comté

LES CONSERVATOIRES EN ACTION

Une exposition pour changer les perceptions des milieux humides

AU CŒUR DES SITES CONSERVATOIRES

La Réserve naturelle régionale de la côte de Mancy

LA NATURE À LA LOUPE

Des escargots à gogo



Les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté sont des associations loi 1901 agissant pour préserver le patrimoine naturel et les paysages de la région.

| Nos principales missions

- **Connaître** les milieux naturels et les espèces pour mieux adapter la gestion sur les sites ;
- **Protéger** les milieux naturels et la biodiversité menacés en achetant des parcelles ou en passant des accords avec les propriétaires (privés, collectivités, etc.) ;
- **Gérer** les milieux naturels par des techniques respectueuses de la biodiversité, souvent en partenariat avec des agriculteurs ;
- **Valoriser** les espaces naturels remarquables, les faire découvrir et sensibiliser le plus grand nombre à leur préservation ;
- **Accompagner** les acteurs locaux et les politiques publiques en faveur de la biodiversité.

Pour toutes ces raisons, nos Conservatoires sont **reconnus d'intérêt général et agréés par l'État et la Région Bourgogne-Franche-Comté** qui reconnaissent le bien-fondé de nos actions et nous soutiennent financièrement.

| Pour nous contacter

Les sièges



Chemin du Moulin des étangs
21600 Fénay
Tél. 03 80 79 25 99



4, chemin du Fort de Bregille
25000 Besançon
Tél. 03 81 53 04 20

Les antennes

Dans la Nièvre

43, avenue de Verdun
58300 Decize
Tél. 03 45 82 93 07

Dans la Nièvre

44, rue du Puits Charles
58400 La Charité-sur-Loire
Tél. 03 86 60 78 25

En Saône-et-Loire

Pont Seille
71290 La Truchère
Tél. 03 85 51 35 79

Dans l'Yonne

62, rue de Lyon
89200 Avallon
Tél. 03 45 02 76 17

 cen-bourgogne.fr

Dans le Jura

49, Grande rue
39800 Poligny
Tél. 03 81 53 91 43

Réserve naturelle nationale du ravin de Valbois

24, Grande rue
25330 Cléron
Tél. 03 81 62 14 14

Réserve naturelle régionale du crêt des Roches

133, rue du Général Leclerc
25230 Seloncourt
Tél. 07 52 66 21 75

 cen-franchecomte.org

| Agir ensemble pour la nature dans les territoires

Adhérents, donateurs et bénévoles soutiennent et encouragent nos actions de protection du patrimoine naturel. Cette assise citoyenne nous donne du poids, suscite l'intérêt des acteurs locaux et assure une meilleure prise en compte des enjeux environnementaux au sein de notre belle région.

Nos actions sont également rendues possibles grâce à la collaboration et à l'aide de **nombreux partenaires** dont :



Mosaïque de milieux acides sur le site des Grandes combes à Dettey (71)

Le mot des présidents



Muriel LORIAD-BARDI
Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté



Régis DESBROSSES
Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne

Les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté sont nés d'une volonté similaire : **protéger durablement les milieux naturels et les paysages grâce aux outils fonciers**. Depuis une dizaine d'années, nos associations sont agréées par l'État et la Région, donnant ainsi une reconnaissance institutionnelle de nos missions et compétences. Cet agrément repose sur un plan d'action stratégique commun structuré autour de cinq piliers d'intervention : **connaître, protéger, gérer et valoriser** les milieux naturels régionaux et leurs espèces, et **accompagner** les projets de territoire et les politiques publiques liées à la biodiversité, à l'eau et à l'agriculture.

Le bilan de notre plan d'action quinquennal présenté dans le Sabot de Vénus n°59 met en lumière l'ampleur du travail accompli entre 2020 et 2024 : + 22 % de surfaces préservées, soit 1 678 ha supplémentaires de milieux naturels dont la sauvegarde repose sur l'engagement quotidien de nos équipes, de nos partenaires, de nos adhérents et de nos bénévoles. Notre assise citoyenne a d'ailleurs progressé avec plus de 45 % d'adhérents cotisants depuis 2019.

En ce début d'année 2026, nous franchissons un nouveau cap avec le lancement de notre **plan stratégique, cette fois sur les dix prochaines années**. Construit collectivement, il fixe nos orientations jusqu'en 2035 et réaffirme notre volonté d'inscrire notre action dans le temps long, face aux défis du **changement climatique** et de l'**érosion de la biodiversité**.

Une ambition forte et conjointe reste affirmée pour certains milieux naturels (**tourbières, pelouses et landes, milieux humides**) et notre implication croissante en faveur des forêts sera encore renforcée. Nous garderons nos spécificités d'intervention comme les **cavités à chauves-souris** pour la Bourgogne et les **affleurements rocheux** pour la Franche-Comté. Nous avons par ailleurs la volonté d'intervenir sur d'autres enjeux comme le **patrimoine géologique**, les **habitats prairiaux ou bocagers**, les **lacs et étangs**, etc.

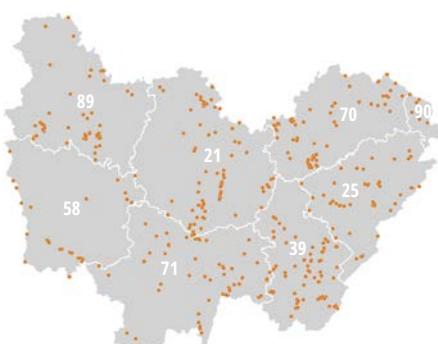
Ainsi, nous débutons cette nouvelle décennie avec **détermination, lucidité et confiance** dans la force du collectif. Et surtout avec la conviction que protéger la biodiversité de Bourgogne-Franche-Comté est plus que jamais une nécessité pour la Nature elle-même ainsi que pour le bien-être des habitants du territoire.

Au sommaire

| | |
|---|-----------|
| LES CONSERVATOIRES EN ACTION..... | 4 |
| Mieux connaître les araignées des milieux humides..... | 5 |
| Vers une labellisation des sites conservatoires en Zones de protection forte..... | 6 |
| Une exposition pour changer les perceptions des milieux humides..... | 8 |
| Les temps forts..... | 10 |
| AU CŒUR DES SITES CONSERVATOIRES..... | 11 |
| Un trésor de biodiversité à deux pas de Lons-le-Saunier !..... | 12 |
| Des forêts, du Héron cendré et des plantes patrimoniales..... | 14 |
| Les Conservatoires gagnent du terrain !..... | 16 |
| PROMENONS-NOUS SUR LES SITES..... | 17 |
| Résolvez l'éénigme des tourbières du Bizot et du Mémont !..... | 18 |
| Prenez de la hauteur au mont de Marcilly !..... | 19 |
| LA NATURE À LA LOUPE..... | 20 |
| Quelques belles découvertes naturalistes..... | 21 |
| Des escargots à gogo..... | 22 |
| Le coin des p'tits naturalistes..... | 24 |
| LA VIE ASSOCIATIVE..... | 26 |
| ET DANS LE RÉSEAU DES CONSERVATOIRES ?..... | 29 |
| Pendant ce temps, dans le réseau..... | 30 |
| LE COIN DES PHOTOGRAPHES..... | 32 |

Les sites conservatoires en Bourgogne-Franche-Comté au 31 décembre 2025

> 400 sites > 9 468 ha



21 - CÔTE-D'OR
25 - DOUBS
39 - JURA

58 - NIÈVRE
70 - HAUTE-SAÔNE
89 - YONNE

90 - TERRITOIRE DE BELFORT

N°60 • 1^{er} SEMESTRE 2026

ISSN 1164-5628

Dépôt légal : 1^{er} semestre 2026

Publication éditée par les Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne-Franche-Comté

DIRECTEURS DE LA PUBLICATION
Muriel LORIAD-BARDI / Régis DESBROSSES

COMITÉ DE RÉDACTION

Hubert CADE, Walter CHAVANNE, Régis DESBROSSES, Émeline GAUDOT, Francis LABREUCHE, Muriel LORIAD-BARDI, Patrice NOTTEGHEM, Odile PATRON, Guy POURCHET, Gérard QUÉTÉ + Comité technique

COMITÉ TECHNIQUE

Christophe AUBERT, Elvina BUNOD, Estelle CHOUKROUN, Romain GAMELON, Caroline NAJÉAN

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Caroline NAJÉAN

MAQUETTE & MISE EN PAGE

Olivier GIRARD, Nicolas PETTINI

ILLUSTRATIONS

Olivier GIRARD

IMPRESSION

IGR - Industrie Graphique Responsable

Ce numéro a bénéficié du soutien financier du Fonds européen de développement régional, de la DREAL Bourgogne-Franche-Comté et de la Région Bourgogne-Franche-Comté.

PHOTO DE COUVERTURE

Couple de Lucines - A. Poirel - CEN Bourgogne

Les Conservatoires en action



Marpissa pomatia prise en photo lors du suivi des araignées, réalisé sur les prairies et landes de Céline Beauchet (69) © C. Jacquet

1766 espèces d'araignées sont recensées en France à ce jour dont 271 sont connues dans l'Yonne.

La Dolomède des marais, l'une des plus grandes araignées présentes chez nous (corps mesurant de 9 à 22 mm), a la particularité de pouvoir plonger sous l'eau, parfois pendant plusieurs minutes, pour capturer ses proies ou se protéger d'un prédateur.

Mieux connaître les araignées des milieux humides

Article rédigé par Claire JACQUET,
Arachnologiste indépendante,
en charge de cet inventaire

En 2025, le Conservatoire de Bourgogne s'est penché avec une spécialiste sur des petites bêtes encore peu connues et peu étudiées... les araignées ! Un premier inventaire a été réalisé sur les prairies et landes de Gâtine Beauchet, en Puisaye (89), afin d'améliorer les connaissances sur ce groupe et d'étudier si les espèces observées sont particulièrement liées aux milieux humides.

Un protocole de capture bien précis

Pour recenser un maximum d'espèces aux écologies différentes, deux techniques ont été couplées : • **la pose de neuf pièges** répartis sur trois stations, relevés tous les 15 jours de mi-avril à fin juin par le Conservatoire de Bourgogne (soit cinq relevés) ; • **des prospections actives de terrain** par la spécialiste (une au printemps, en été et en automne) avec chasse à vue, battage des branches, fauchage des hautes herbes, tamisage de litière de sol, etc.

Les femelles d'*Hygrolycosa* transportent leurs petits sur leur abdomen pendant plusieurs jours.



© C. Jacquet

Des premières découvertes intéressantes

L'identification des araignées capturées est encore en cours mais les premiers résultats montrent déjà la présence d'**un cortège d'araignées typiques des milieux humides** sur le site de Gâtine Beauchet :

• la **Dolomède des marais**, vivant exclusivement dans les milieux humides. Seules deux stations dans l'Yonne et une trentaine dans la région sont connues pour cette espèce pourtant largement répandue en France. De très nombreux individus de toutes les classes d'âges ont été observés à chaque passage sur le site de Gâtine Beauchet.

• ***Marpissa pomatia***, de la famille des araignées sauteuses ou Salticidae, vivant dans les herbes denses des landes humides. Rare, cette espèce semble plus abondante dans le nord-est du pays. Elle trouve sur le site de Gâtine Beauchet les zones de touradons* et de lisière dense en herbes qu'elle apprécie.

• ***Hygrolycosa rubrofasciata***, de la famille des araignées-loups ou Lycosidae, vivant dans les milieux humides fortement ombragés. Cette araignée trouve sur le site de Gâtine Beauchet des conditions de vie propices : site enclavé, végétation dense, etc.

* Touradon : motte formée par des herbes, typique des zones humides

La finalisation de l'étude en 2026 réservera peut-être encore de belles découvertes ! Cela donnera dans tous les cas une idée du cortège d'araignées présent et permettra de suivre son évolution en fonction des travaux de restauration prévus sur le site.

POUR EN SAVOIR PLUS

Cédric FOUTEL
Chargé de projets
cedric.foutel@cen-bourgogne.fr



Le marais des Comailles à Saint-Sauveur-en-Puisaye (89), site candidat à la labellisation en Zone de protection forte

Vers une labellisation des sites conservatoires en Zones de protection forte

Pour lutter contre les dérèglements climatiques et la perte de biodiversité et des ressources, une Stratégie nationale des aires protégées a vu le jour en 2021. Celle-ci vise à protéger 30 % du territoire français et des eaux maritimes d'ici 2030 dont 10 % en protection forte (contre 1,8 % en 2021). Si les sites conservatoires sont des aires protégées au sens large, ils sont également des candidats idéaux pour être labellisés Zones de protection forte.

Une meilleure reconnaissance de la gestion des sites

Désigner une Zone de protection forte est **une reconnaissance de l'ambition et de l'efficacité de protection d'un site naturel**. Ceci récompense l'exemplarité de la cohérence de sa réglementation, de sa gestion, et des résultats obtenus, en faveur de la biodiversité.

Si les activités humaines y gardent une place, la labellisation souligne **la qualité de gestion du site** pour en protéger les enjeux écologiques et les écosystèmes associés. Cette reconnaissance n'engendre ni nouvelles réglementations ni nouvelles contraintes en plus de celles déjà en place.



La corniche de la Culotte à Loulle (39) devrait bientôt être labellisée Zone de protection forte.

Une **Zone de protection forte (ZPF)** est «une zone géographique dans laquelle les pressions engendrées par les activités humaines susceptibles de compromettre la conservation des enjeux écologiques sont absentes, évitées, supprimées ou fortement limitées, et ce, de manière pérenne, grâce à la mise en œuvre d'une protection foncière ou d'une réglementation adaptée, associée à un contrôle effectif des activités concernées».

D'après le Décret n° 2022-527 du 12 avril 2022 pris en application de l'article L. 110-4 du Code de l'environnement

Une reconnaissance automatique ou dite « au cas par cas »

Les espaces naturels compris dans les Coeurs de parcs nationaux, les réserves naturelles, les réserves biologiques, ou concernés par des arrêtés préfectoraux de protection, en bref **ceux bénéficiant d'une portée réglementaire**, sont **automatiquement considérés comme Zones de protection forte**.

D'autres aires protégées peuvent quant à elles être reconnues **Zones de protection forte au cas par cas, après une analyse selon des critères précis**. Les sites sous maîtrise foncière ou d'usage des Conservatoires d'espaces naturels en font partie.



© B. Deschoux CEN Franche-Comté

La forêt de Lamadeleine-Val-des-Anges (90) bénéficie des critères nécessaires pour devenir ZPF.

Pourquoi labelliser les sites conservatoires en Zones de protection forte ?

Cette labellisation est une réelle opportunité ! Outre le fait de contribuer aux objectifs de la Stratégie nationale des aires protégées et à sa déclinaison régionale, les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté peuvent ainsi accentuer la reconnaissance de la gestion mise en place sur leurs sites, voire renforcer par la même occasion leur maîtrise foncière ou d'usage sur certains. Et pour certaines communes partenaires, cette labellisation peut entraîner une augmentation de leur dotation de soutien pour les aménités rurales*.

* Dotation de soutien pour les aménités rurales : dotation soutenant toutes les communes rurales dont une partie significative du territoire comprend une aire protégée

Quels critères de labellisation pour les sites conservatoires ?

Bon nombre de sites conservatoires peuvent donc prétendre à la labellisation en Zones de protection forte au cas par cas. Ils doivent pour cela répondre à trois critères :

- voir les principales pressions s'exerçant sur leurs enjeux écologiques supprimées, fortement diminuées ou évitées de manière pérenne ;
- être dotés d'un document de gestion validé par une instance scientifique et en cours de validité (ou être intégrés à une aire protégée disposant d'un document de gestion type site Natura 2000) ;
- bénéficier d'un dispositif opérationnel de contrôle des réglementations ou des mesures de gestion (existence d'un comité de gestion, mise en place de suivis scientifiques, de surveillance, etc.).

Dans le cadre de leur stratégie régionale de demande de reconnaissance au cas par cas des sites qu'ils protègent et gèrent, les Conservatoires d'espaces naturels de Bourgogne-Franche-Comté ont choisi de privilégier les sites de surface conséquente et pour lesquels la maîtrise foncière est suffisante.

Une labellisation des sites conservatoires en plusieurs étapes



Ainsi, 34 sites conservatoires bourguignons et 14 franc-comtois ont été proposés en 2025 à la labellisation en Zones de protection forte. D'ici 2027, environ 250 sites en Bourgogne-Franche-Comté (soit un peu plus de 4 500 ha) sont envisagés pour être candidats au label. Espérons que la démarche de labellisation aboutisse pour chacun d'entre eux !

POUR EN SAVOIR PLUS

Manon GISBERT

Responsable du pôle Programmes et réseaux
manon.gisbert@cen-franchecomte.org

Le manifeste des mal-aimés

Cette exposition, transportable et ludique, a été conçue à l'aide d'une scénographe et d'une muséographe. Les totems en équilibre/déséquilibre suscitent la curiosité mais symbolisent aussi la fragilité des milieux humides.

Une exposition pour changer les perceptions des milieux humides

Pour mieux sensibiliser les citoyens à l'importance de préserver les milieux humides, le Pôle Milieux humides Bourgogne-Franche-Comté, porté par les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté, a créé l'exposition « Et si... les milieux humides pouvaient parler ? Le manifeste des mal-aimés ». Nul doute que ce nouvel outil vous fera aimer les milieux humides !

Une exposition créée par et pour un réseau d'acteurs

Pour répondre au besoin du réseau régional d'acteurs de l'eau (associations naturalistes, collectivités, syndicats de rivières, etc.) de disposer d'un outil de sensibilisation des élus et des habitants à la préservation des milieux humides, le Pôle Milieux humides Bourgogne-Franche-Comté s'est lancé dans la création d'une exposition avec l'appui de membres du réseau. Cette dernière est destinée à être empruntée sans modération par les différents acteurs du territoire.

Une exposition qui donne la parole aux milieux humides

Souvent mal-aimés et méconnus, les milieux humides s'adressent ici directement aux visiteurs pour déconstruire les idées reçues à leur sujet. Faire évoluer les représentations que les citoyens se font d'eux est un premier pas pour leur préservation ! Et il devient urgent de les faire connaître et de les chérir, car les milieux humides, si indispensables pour la préservation de la ressource en eau, de nos paysages et des espèces qu'ils abritent, sont en danger !

Sur un totem, chaque face propose une idée reçue déconstruite ensuite à l'aide de textes, illustrations, manipulations, etc.

« ...n'est plus troublant, plus inquiétant, plus effrayant parfois qu'un marécage. Pourquoi cette peur qui plane sur ces plaines basses couvertes d'eau ? »
Guy de Maupassant, *Le Horla*, 1887

Dégoûtants, sales, nauséabonds, vaseux, mouillés, mouvants, autant d'adjectifs qui, il est vrai, peuvent nous qualifier mais qui font aussi la part belle à de vieilles légendes qui ont véhiculé une image très négative de nous.



Une exposition ludique, originale et sur mesure

Composée de totems, cette **exposition innovante** interpelle par son occupation de l'espace et suscite la curiosité par son design. Elle met également **les sens en éveil** avec des éléments à toucher et à manipuler, des sons à écouter, des odeurs à sentir, etc. **Deux jeux de trois totems** ont été fabriqués, chacun déconstruisant les mêmes idées reçues mais de manière différente et/ou avec des éléments différents. Il est ainsi possible d'utiliser deux ou trois totems d'un jeu mais aussi de regrouper les deux jeux pour avoir une exposition plus conséquente.

Une exposition pour attirer les visiteurs et les emmener à la découverte de ces espaces naturels riches et fascinants. Des milieux humides existent certainement à côté de chez eux. Peut-être auront-ils envie de devenir ambassadeurs de leur sauvegarde en Bourgogne-Franche-Comté ?

Au fil de l'exposition, les milieux humides chassent les idées reçues à leur sujet !

- **On dit que nous sommes improductifs...**
mais nous vous fournissons de l'eau et de la nourriture et sommes sources de soin et de bien-être.
- **On dit que nous sommes tous identiques...**
mais nous sommes tous différents.
- **On dit que nous sommes inutiles...**
mais nous sommes indispensables à des milliers d'espèces.
- **On dit que nous sommes malsains...**
mais nous purifions l'eau qui nous traverse.
- **On dit que nous sommes repoussants...**
mais nous sommes également beaux et surprenants.
- **On dit que nous sommes dangereux...**
mais nous sommes des alliés face au dérèglement climatique.

L'exposition en 2025

Après son inauguration officielle le 8 avril 2025 dans les locaux de la Région Bourgogne-Franche-Comté à Dijon (où elle est restée un mois et demi), l'exposition a déjà voyagé au sein d'autres institutions comme la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Bourgogne-Franche-Comté à Besançon, de structures partenaires tel le Parc naturel régional du Morvan mais aussi d'offices de tourisme, de médiathèques et de lycées.

Et en 2026 ?

L'exposition vous attendra notamment à la Maison de la réserve du lac de Remoray à Labergement-Sainte-Marie (25) du 6 avril au 4 septembre.



© C. Gürler - CEN Franche-Comté

Cette exposition est mise à la disposition de tous ! Elle peut être empruntée (pour un mois au minimum) par des communes, des bibliothèques, des structures d'accueil du public, des associations, etc. Intéressés ? Vous pouvez contacter le Pôle Milieux humides Bourgogne-Franche-Comté !

POUR EN SAVOIR PLUS

Clément BASTIN

Chargé de missions Programmes régionaux
clement.bastin@cen-bourgogne.fr

Les temps forts

Un Espace naturel sensible de l'Yonne...

Un site emblématique de la vallée de l'Yonne a rejoint le réseau des Espaces naturels sensibles ! Situés à Merry-sur-Yonne, les rochers du Saussois sont désormais reconnus pour la richesse de leurs falaises calcaires, pelouses sèches et forêts de ravin. L'inauguration s'est déroulée sous un magnifique soleil, le 19 septembre dernier, pour célébrer cette labellisation portée par le Département de l'Yonne, la commune et le Conservatoire de Bourgogne, gestionnaire du site depuis plus de trente ans.



© CDSB

Discours d'inauguration de l'Espace naturel sensible des rochers du Saussois

... peut en cacher un autre en Saône-et-Loire !

Le 23 septembre dernier, le pré de Charvet, à Cuisery, a été inauguré comme Espace naturel sensible de Saône-et-Loire. Propriété du Conservatoire de Bourgogne depuis 2013, ce site composé de prairies inondables est profondément lié à l'eau et offre un refuge, un habitat et un lieu de reproduction pour de nombreuses espèces. Cette labellisation, portée par le Département et le Conservatoire de Bourgogne, renforce la préservation de ces milieux naturels essentiels.



Le Martin-pêcheur d'Europe fréquente le site du pré de Charvet, situé près de la Seille et composé de prairies inondables.

UNE FORTE MOBILISATION POUR PROTÉGÉR LES FORÊTS

Souvenez-vous, dans le cadre du programme Sylvae porté par les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté, une campagne d'appel aux dons avait été lancée le 21 mars dernier. Début 2026, ce ne sont pas moins de 153 donateurs qui y ont répondu pour un montant total de 17 410 € ! Un grand merci à eux !

La campagne d'appel aux dons se poursuit en 2026 !

Vous souhaitez soutenir la préservation des forêts de la région ? Rendez-vous sur les sites internet des Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté ou scannez ce QR Code.

Une immersion dans le monde merveilleux des tourbières au Russey (25)

Dimanche 28 septembre 2025, dans le cadre du programme européen LIFE climat tourbières du Jura, près de 400 personnes sont venues célébrer les tourbières à travers une trentaine d'activités ludiques (stands, spectacles, contes, projections, conférences, balades, expositions, etc.). Les visiteurs ont pu découvrir les tourbières sous toutes les coutures avec des passionnés : histoire, biodiversité, enjeux, travaux de réhabilitation, etc. De quoi comprendre l'importance de préserver ces véritables trésors pour le territoire ! Revivez l'évènement "Tourbières en fête" à travers une sélection de photos disponible sur le site : www.cen-franchecomte.org



Le kamishibaï « Galère dans la tourbière » a eu beaucoup de succès auprès des familles.

Salariés et élus du réseau des Conservatoires réunis à Besançon

Besançon est devenue pendant quelques jours la « capitale » du réseau national des Conservatoires d'espaces naturels ! Du 25 au 28 juin derniers, le Conservatoire de Franche-Comté a en effet accueilli la conférence technique « Finances et ressources humaines », la conférence des directeurs, un séminaire de réflexion sur le modèle économique du réseau des Conservatoires et enfin, le Conseil d'administration de la fédération. Les communicants et les chargés de vie associative avaient quant à eux été accueillis au printemps.



Au cœur des sites conservatoires





Pelouse calcaire sur la Réserve naturelle régionale de la côte de Mancy (39)

Des actions de partenariat sont régulièrement mises en place avec les lycées agricoles de Mancy et de Montmorot.

■ Un trésor de biodiversité à deux pas de Lons-le-Saunier !

Située sur les communes de Lons-le-Saunier et Macornay (39), la Réserve naturelle régionale de la côte de Mancy est remarquable pour son patrimoine écologique très fortement lié à la présence d'un habitat en mosaïque : pelouses, éboulis, haies, bosquets, etc. Visite guidée de ce site étonnant qui a passionné des naturalistes locaux... et de renom !

■ Un site préservé

Classée par le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, cette **réserve naturelle**, s'étendant sur 49 ha, est co-gérée depuis 2013 par le Conservatoire de Franche-Comté et France nature environnement Jura, en concertation avec les communes. Le site est également classé **Natura 2000** depuis 2002.

Connue dès les années 70 par les naturalistes pour ses **populations importantes et diversifiées de papillons**, la réserve naturelle accueille également **bien d'autres espèces de faune et de flore** pour certaines rares et menacées, comme la Spiranthe d'automne, l'Alouette lulu, la Laineuse du prunellier, etc.

C'est aussi l'un des rares sites périurbains où 10 des 12 espèces de reptiles franc-comtois cohabitent.

Le Lézard vert (ou à deux raies), mascotte de la Réserve naturelle régionale de la côte de Mancy

Un broyage des rejets ligneux est parfois nécessaire en complément du pâturage.



© B. Côte - CEN Franche-Comté

■ Garder les milieux ouverts

Le maintien des espaces ouverts est l'un des grands enjeux de conservation du site. Ainsi, des **travaux d'abattage de sapins Douglas**, de **débroussaillage** et de **réouverture de milieux** ont été conduits à plusieurs reprises. Les clôtures ont aussi été rénovées sur la majeure partie de la réserve naturelle pour faciliter le **pâturage**. Des brebis sont présentes au printemps et à l'automne et des chevaux Konik polski du centre équestre de Mancy investissent eux aussi les pelouses l'hiver. Selon un protocole du Muséum national d'histoire naturelle, un **suivi de l'état de conservation des milieux agropastoraux** est assuré pour bien adapter les mesures de gestion (voir Sabot de Vénus n°58).

Ces suivis montrent une nette tendance à l'amélioration de la conservation des pelouses calcaires depuis 2016.



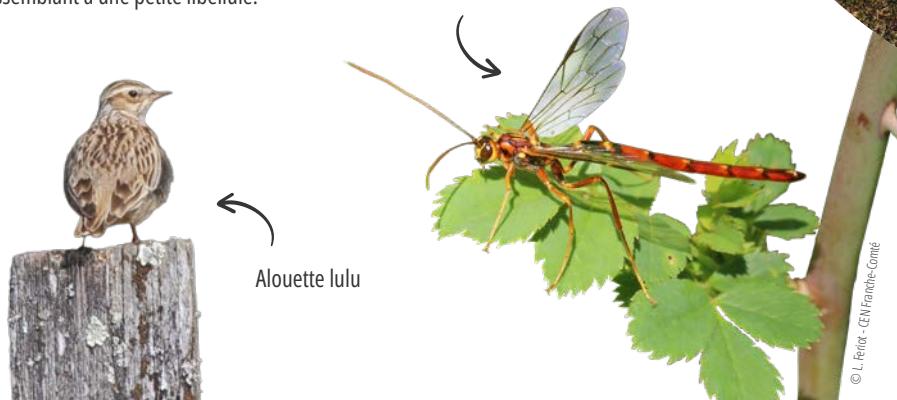
© D. Wilhelm

Un excellent support pédagogique

La situation périurbaine de la côte de Mancy lui donne également **une importante vocation d'éducation à l'environnement**. Il est possible de visiter la réserve naturelle de manière ludique grâce à **un sentier de découverte** composé notamment de solariums en bois, de pierres sèches pour lézarder et d'**un parcours de cartes postales** écrites par des naturalistes locaux de renom (Narcisse PATOULLARD, Léon MILLER ou encore Henri LELEUX). Pour les scolaires et les centres de loisirs, **un jeu de piste permanent** est présent sur le site et **des animations pédagogiques** sont également mises en place dans plusieurs écoles.

La réserve naturelle est riche en découvertes comme cette nouvelle espèce pour la région vue en 2024, *Megarhyssa perlata*, insecte Hyménoptère ressemblant à une petite libellule.

© F. Raveot - CEN Franche-Comté



© L. Férot - CEN Franche-Comté



Depuis 2021, les visiteurs peuvent profiter de cartes postales, en provenance du passé, écrites par les fameux naturalistes ayant fréquenté la réserve naturelle.

Les étudiants mènent l'enquête

Dans le cadre de leur formation, les **élèves de première année en BTSA « Développement, animation de projets territoriaux »** du lycée de Mancy à Lons-le-Saunier ont réalisé en 2025 **un diagnostic de territoire sur la fréquentation de la réserve naturelle**. Missionnés par le Conservatoire de Franche-Comté, ils ont étudié les caractéristiques de fréquentation et la perception du site par les habitants de l'Espace communautaire Lons agglomération. L'analyse des 380 réponses récoltées a permis

de déceler que 89 % des personnes interrogées sont fiers d'avoir une réserve naturelle sur leur territoire, et que 96 % disent que la réglementation sur le site n'est pas une contrainte pour eux. D'après les résultats, la randonnée est de loin l'activité la plus pratiquée (92 %), suivie par l'observation de la faune et de la flore (30 %).

Ce travail a permis la réalisation d'**un reportage de France 3 Franche-Comté** diffusé le 26 juin et disponible ici :



QUEL CLIMAT SUR LA RÉSERVE NATURELLE EN 2100 ?

En 2025, le Conservatoire de Franche-Comté a réalisé **une étude afin de comprendre comment le changement climatique impacte, et impactera dans le futur, la réserve naturelle de la côte de Mancy**, via la méthodologie Natur'Adapt de Réserves naturelles de France. Changement climatique en cours, impact sur les activités du territoire, conséquences pour les milieux naturels de la réserve naturelle... Marine LOPEZ, en stage, a cherché à savoir à quoi la côte de Mancy ressemblera en 2100. Les résultats ont été présentés fin d'été 2025 aux partenaires et permettront de mieux orienter la gestion du site.

La côte de Mancy réserve encore de multiples surprises et les actions prévues dans le plan de gestion 2022-2031 sont nombreuses !

POUR EN SAVOIR PLUS
Alexandre ANTOINE
 Chargé de missions
 alexandre.antoine@cen-franchecomte.org



Si la dernière reproduction avérée du Héron cendré au bois de la Garenne remonte à 2023 avec 23 succès recensés, les années 2010 ont vu entre 40 et 60 nids occupés chaque saison !

La région naturelle de la Champagne humide s'étend depuis les Ardennes jusqu'à l'Yonne, en passant par la Marne, la Meuse, la Haute-Marne et l'Aube.

Des forêts, du Héron cendré et des plantes patrimoniales

À l'extrême sud du croissant formé par la région naturelle et forestière de la Champagne humide, se trouvent, en terres icaunaises, quatre sites forestiers gérés par le Conservatoire de Bourgogne. Formant une continuité le long de cette diagonale forestière qui traverse le département, ils sont réunis au sein de l'Entité cohérente de gestion « Forêts de Champagne humide » mais présentent chacun leur lot de richesses.

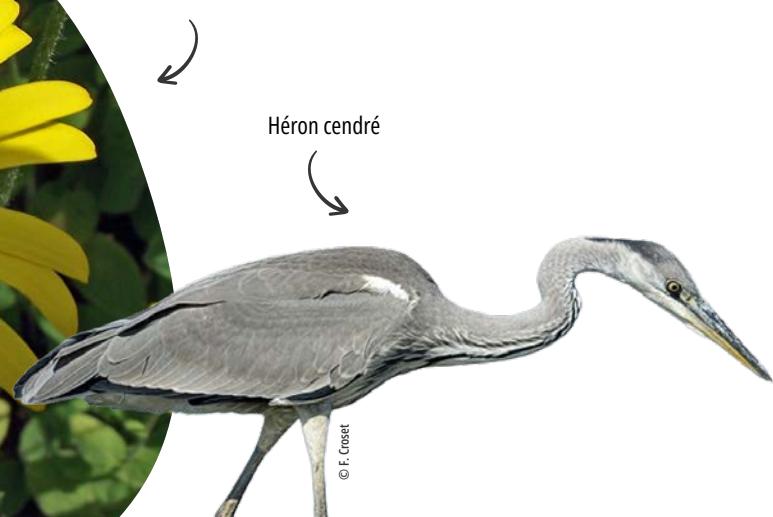
Une héronnière à fort enjeu

À Villiers-Vineux, le bois de la Garenne, en convention depuis avril 1994 avec le Conservatoire de Bourgogne, le Centre hospitalier de Tonnerre (propriétaire) et l'Office national des forêts (gestionnaire forestier), abrite **une chênaie-charmaie laissée en libre évolution**. Il constitue un site majeur pour la biodiversité de l'Yonne, accueillant **la plus importante colonie de reproduction de Héron cendré du département**. Bien que l'espèce ne soit pas menacée à l'échelle départementale, régionale ou nationale, la colonie locale représente un enjeu fort, pouvant regrouper jusqu'à un tiers de l'effectif nicheur de l'Yonne.

Des forêts tourbeuses abritant des plantes patrimoniales

Bien qu'éloignés d'une cinquantaine de kilomètres, les sites du marais du Grand Pien (Monéteau) et des Marcineries (Treigny-Perreuse-Sainte-Colombe) ont en commun la richesse écologique des milieux tourbeux. C'est en effet dans ces **tourbières boisées** si singulières que se trouvent des espèces d'intérêt patrimonial telles que l'**Osmonde royale**, une fougère dont les pieds se comptent par plusieurs dizaines sur le Grand Pien, ou encore la **Doronic à feuilles cordées**, espèce très rare, sur les Marcineries. Ces milieux tourbeux, pouvant être fortement impactés par les activités humaines, méritent donc une attention particulière pour assurer leur préservation.

La Doronic à feuilles cordées (ou en forme de cœur) est une sorte de marguerite jaune qui peuple les sous-bois humides, généralement en montagne.



Forêt récente deviendra vieille

Non loin des Marcineries, le site du pré de la Planche, à Saints-en-Puisaye, abrite quant à lui **une chênaie-charmaie encore jeune mais présentant un fort potentiel pour évoluer vers de la forêt mature** voire ancienne sur le long terme. Dans un contexte local d'exploitation forestière intense, ses futurs îlots de sénescence laissés en libre évolution constitueront des refuges de prédilection pour la biodiversité et notamment celle associée au bois mort.



© C. Fouet - CEN Bourgogne

Ne pas intervenir, c'est agir !

Envisager le travail du Conservatoire de Bourgogne sur ces sites à l'échelle d'une seule entité de gestion a conduit à des orientations de gestion communes, adaptées au temps long de la forêt. Ainsi, la **libre évolution** tisse la ligne directrice pour la gestion de ces quatre sites. Elle contribue en effet au **maintien de forêts fonctionnelles** sur du plus long terme, avec une **diversité d'habitats** plus importantes et du **bois mort** (sur pied et au sol), particulièrement favorable à la biodiversité. Elle permet également d'intégrer les enjeux plus spécifiques de chaque site : milieux tourbeux, héronnière, etc. Mais les enjeux forestiers se prenant en compte sur du long terme, la maîtrise des sols ou des usages sur les parcelles est un véritable atout ! Le Conservatoire de Bourgogne travaille donc également à **développer un foncier territorial fort**.



L'Osmonde royale est une grande fougère se développant sur des sols humides et acides. Elle est protégée en Bourgogne.



Le site des Marcineries, récemment acquis par le Conservatoire de Bourgogne, abrite une belle tourbière boisée.



© P. Notteghem

Les syrphes du marais du Grand Pien étudiés de près

C'est dans le cadre de la réalisation de la Liste rouge régionale des syrphes de Bourgogne-Franche-Comté que le Conservatoire de Bourgogne s'est lancé, avec l'Association des amis de la réserve naturelle du lac de Remoray, dans l'étude de ces insectes sur le marais du Grand Pien. Souvent confondus avec des guêpes, les **syrphes** sont en fait **des mouches particulièrement intéressantes car indicatrices de l'état de santé des milieux naturels**. Une saison de piégeage sur le site a ainsi permis de recenser **30 espèces de syrphes** (pour environ 150 individus), dont certaines typiquement liées aux milieux humides et d'autres plutôt forestières et dépendantes du bois mort. Cela a été l'occasion de **découvrir la présence d'un syrphe rare en Bourgogne et encore non connu dans l'Yonne**, *Microdon analis*.

D'autres sites forestiers pourraient rejoindre l'entité dans les années à venir, afin d'étoffer le travail du Conservatoire de Bourgogne pour développer les forêts de demain, à savoir des forêts anciennes et matures, riches de biodiversité.

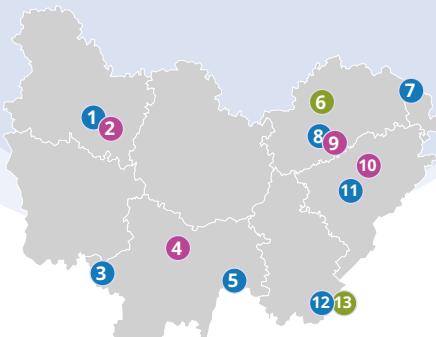
POUR EN SAVOIR PLUS

Lucie DESVAUX

Coordinatrice Cellule départementale de l'Yonne
Lucie.Desvaux@cen-bourgogne.fr

Les Conservatoires gagnent du terrain !

Les principales dernières actualités foncières



- De nouveaux sites
- Des sites qui grandissent
- Des sites avec une maîtrise foncière renforcée

¹ Acquisitions financées par le Fonds vert / ² Acquisition financée par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne et FEDER / ³ Acquisition financée par l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse et le Fonds vert

Acquisitions franc-comtoises financées par le FEDER, le Fonds vert, l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse et des donateurs

- ➊ +11,62 ha de landes et pelouses calcaires acquis¹ à Mailly-la-Ville (89)
- ➋ + 2,9 ha de pelouses calcaires acquis¹ à Voutenay-sur-Cure (89)
- ➌ + 3,43 ha de prairies humides acquis² sur une île de la Loire à Bourbon-Lancy (71)
- ➍ + 3,88 ha de forêts acquis¹ à Tintry (71)
- ➎ + 50,7 ha de prairies inondables en vallée alluviale acquis³ à Brienne et Ratenelle (71) (voir encadré)
- ➏ + 2,05 ha de milieux humides à Port-Sur-Saône (70) (rétrocession)
- ➐ + 110 ha de forêts acquis à Lepuix (90) (voir encadré)
- ➑ + 4,39 ha de vergers à Bucey-lès-Gy (70) (Obligation réelle environnementale ou ORE)
- ➒ + 13,22 ha de pelouses sèches à Bucey-lès-Gy (70) (bail emphytéotique)
- ➓ + 2,84 ha de forêts acquis à Ougney-Douvot (25)
- ➔ + 5,66 ha de forêts de pente acquis à Ornans (25)
- ➕ + 5,68 ha de forêts d'altitude et pré-bois acquis à Lamoura (39)
- ➖ + 14,1 ha de forêts à Lajoux (39) (ORE)

Zoom sur...

L'acquisition de prairies inondables dans la vallée de la Seille (71)

Les **prairies inondables** de la vallée de la Seille présentent un enjeu majeur en termes de ressource en eau, de prévention des crues et de biodiversité. Certaines d'entre elles situées **sur les communes de Brienne et Ratenelle** ont été acquises par le Conservatoire de Bourgogne : une cinquantaine d'hectares, sur trois sites principaux (Boucle de la Seille, La Bannière et les prairies de Ratenelle) vont ainsi être durablement préservés. Ce complexe de prairies abrite déjà une biodiversité remarquable notamment **diverses espèces d'oiseaux migrateurs ou nicheurs** tel le Blongios nain, mais aussi le Cuivré des marais, la Gratirole officinale, la Fritillaire pintade ou plus localement l'Euphorbe des marais. **Travaux de restauration et gestion par fauche** seront au programme afin d'améliorer la qualité écologique et la fonctionnalité de ces prairies et de maintenir les continuités écologiques.



Euphorbe des marais

L'acquisition de 110 ha de forêts à deux pas du Ballon d'Alsace (90)

La forêt d'Ullysse... un nom évocateur pour une forêt dont l'odyssée écologique s'ouvre sur une nouvelle ère ! Le Conservatoire de Franche-Comté vient en effet d'acquérir deux parcelles à **Lepuix** soit 110 ha, dont 40ha intégrés à la Réserve naturelle nationale des Ballons comtois. Ce site exceptionnel, riche en essences de **forêts de montagne** et en habitats rares, abrite **une biodiversité remarquable** dont probablement le Lynx boréal, les petites chouettes de montagne et le Grand tétras. Rendue possible grâce au soutien du Fonds européen de développement régional, du Fonds vert et de partenaires locaux (Parc naturel régional des Ballons des Vosges, Office national des forêts), cette acquisition s'inscrit pleinement dans la Stratégie nationale des aires protégées de l'État. Les parcelles rejoignent aussi le réseau Sylvae et seront désormais gérées en **libre évolution**, favorisant le cycle naturel de la forêt et sa biodiversité.



La forêt d'Ullysse

Promenons-nous sur les sites



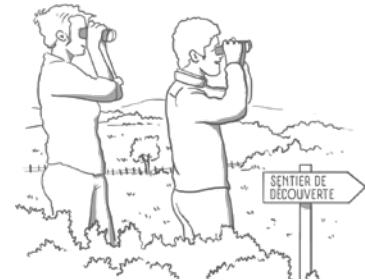


De beaux belvédères sur les paysages du Haut-Doubs ponctuent la balade.

Linaigrette à feuilles étroites



DOUBS



Résolvez l'éénigme des tourbières du Bizot et du Mémont !

Le charmant parcours de découverte de l'Espace naturel sensible des tourbières du Bizot et du Mémont vous emmène à 1 000 m d'altitude, au cœur du Parc naturel régional du Doubs Horloger. Le paisible village du Mémont, niché dans un écrin de verdure, semble immobile... mais ne vous fiez pas aux apparences !

| Ce que vous y découvrirez

Sous ce paysage bucolique, se cache un véritable trésor naturel : l'eau. Invisible, elle y est pourtant omniprésente, sculptant des paysages aussi surprenants que spectaculaires.

Un paysage caractéristique de la montagne du Jura
L'alternance de bosses (anticlinal) et de creux (synclinal) dans le paysage est une particularité du massif du Jura. Sur l'anticlinal du Mémont, le travail de l'eau s'infiltrant dans le sol durant des milliers d'années a formé une combe qui abrite des milieux humides rares et fragiles : les **tourbières**.

Des dolines et un moulin eau'riginaux

L'eau transitant par les milieux humides se perd dans le karst* à travers les **dolines*** pour alimenter quelques kilomètres plus loin les cours d'eau du Doubs ou du Dessoubre. Un **moulin** témoigne encore de l'adaptation de l'Homme au milieu karstique. En effet, il est installé à l'intérieur d'un gouffre !

Ce sentier, inauguré au printemps 2025, a été réalisé par la Communauté de communes du Pays du Russey et le Département du Doubs, d'après une étude du CPIE du Haut-Doubs, avec la participation du Conservatoire de Franche-Comté qui les accompagne pour la gestion de la tourbière.

La présence de tourbières

Sans jamais pénétrer dans les **tourbières** afin de les préserver, il est possible de les deviner depuis les belvédères. Elles forment un anneau à la périphérie de la combe. À la transition des bassins versants et des écoulements souterrains du karst, elles jouent un rôle important dans la qualité et la quantité de l'eau de nos cours d'eau. Elles abritent **une faune et une flore spécifiques**, que ce soit au printemps lorsqu'elles se couvrent de la blancheur des **linaigrettes**, ou à l'automne, quand la **molinie** offre les couleurs de la savane.

| Comment découvrir ce patrimoine ?

Munis d'un **livret de découverte** disponible en libre-service au départ du sentier, parcourez les **six stations thématiques** qui jalonnent le chemin. Elles vous livreront les indices nécessaires pour résoudre le mystère de l'eau invisible. Vous pourrez aussi profiter de l'aménagement de **belvédères** pour admirer le panorama.

Départ du sentier : se garer sur le parking de la mairie de Mémont (47.156057, 6.682140)

Distance : 3,5 km

Durée du parcours : environ 2 h

Niveau de difficulté : sentier avec passages assez escarpés

* Karst : massif calcaire dans lequel l'eau a creusé de nombreuses cavités / * Doline : cuvette caractéristique d'érosion des calcaires en contexte karstique



CÔTE-D'OR

Le mont de Marcilly abrite des pelouses calcaires, dominées par les graminées et des petites fleurs vivaces souvent aux couleurs vives.

L'Inule des montagnes pousse habituellement en région méditerranéenne mais trouve sur les pelouses calcaires du mont des conditions de vie similaires. Cette espèce est protégée en Bourgogne.



Prenez de la hauteur au mont de Marcilly !

Au nord de Dijon, à Marcilly-sur-Tille, s'élève fièrement le mont de Marcilly, du haut de ses 305 m d'altitude. Cette butte de calcaire particulièrement dur a été épargnée de l'érosion par l'Ignon, dont elle domine la plaine. Son sommet et ses pentes sont recouverts de pelouses calcaires abritant une biodiversité adaptée.

| Ce que vous y découvrirez

Une biodiversité spécifique des pelouses calcaires
Le mont se compose d'une mosaïque de pelouses calcaires plus ou moins sèches et de quelques affleurements rocheux. La végétation qui s'y développe est donc particulièrement adaptée pour pousser sur des sols fins, secs et pauvres en nutriments, notamment **des espèces d'origine méditerranéenne**.

Bon nombre de papillons, criquets, sauterelles et autres insectes, réalisent leur cycle de vie au sein de ces milieux naturels bien particuliers, tout comme certains reptiles.

Un point de vue sur la vallée de la Tille et sur le Châtillonnais

Le sommet du mont offre un **panorama** sur les environs. Vous pourrez apercevoir l'Ignon, coulant au pied du mont, les paysages et villages de la vallée de la Tille, mais aussi le mont Afrique, proche de Dijon, et au nord, le plateau de Langres et les contreforts du Châtillonnais.



L'Argus bleu-nacré se rencontre dans les endroits secs, calcaires et ensoleillés comme les pelouses calcaires, où il trouve ses plantes-hôtes pour ses chenilles dont l'Hippocrépide à toupet.



L'Ophrys verdissant est l'une des nombreuses espèces d'orchidées observables sur le site. Cette petite plante discrète fleurit dès le mois de mars sur les pelouses calcaires.

VOUS HÉSITEZ À ALLER SUR LE SITE ?

Laissez-vous convaincre en le visitant virtuellement sur cen-bourgogne.fr, rubrique « Visites virtuelles ».

La nature à la loupe



Quelques belles découvertes naturalistes

Lors de leurs nombreuses sorties sur le terrain effectuées dans le cadre de leurs missions, les experts naturalistes des Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté ont parfois de belles surprises. Des espèces sont régulièrement découvertes ou redécouvertes sur les sites conservatoires ! En voici quelques-unes des plus remarquables.

En Bourgogne

❖ Deux nouvelles stations de **Renoncule à feuilles d'Ophioglosse** ont été découvertes, l'une à Tillenay dans le Val de Saône (21), l'autre à Cuisery sur l'Espace naturel sensible du pré de Charvet (71). Cette plante de zones humides pousse dans les marais, fossés, mares et autres milieux inondables.

Près d'une dizaine de stations seulement sont connues sur l'ensemble de la Bourgogne.



© G. Bouret - CEN Bourgogne

❖ Au sein d'un marais tufeux du Châtillonnais, une espèce en danger critique d'extinction et protégée en Bourgogne a été trouvée : le **Sénéçon à feuilles spatulées**. Cette plante était même considérée comme disparue de Bourgogne. Il s'agit donc d'une redécouverte de l'espèce !

❖ Le **Centranthe chausse-trape** a quant à lui été vu sur l'Espace naturel sensible des pelouses et combes de la vallée de l'Ouche à Talant et Plombières-lès-Dijon (21). Une seule station était *a priori* connue pour toute la Bourgogne. Il s'agirait donc de la deuxième station bourguignonne pour cette plante !

❖ Dans le cadre d'un suivi de syrphes réalisé sur le site du Grand Pien à Monéteau (89), une toute nouvelle espèce pour la science, ***Empis tissoti***, a été découverte ! Il s'agit d'un insecte appartenant aux Empididae, une autre famille de mouches. L'espèce est actuellement en cours de description.

❖ Autre trouvaille qui a ravi nos collègues botanistes : la présence de l'**Érable de Montpellier** là encore sur l'Espace naturel sensible des pelouses et combes de la vallée de l'Ouche. Cet arbre est en effet protégé et quasi-menacé en Bourgogne. C'est grâce à des branches tombées sur un chemin suite à un orage que l'espèce a été reconnue puis recherchée et trouvée à une quinzaine de mètres de là, bien cachée dans des éboulis.

En Franche-Comté

❖ Une nouvelle espèce pour la science a été découverte sur la Réserve naturelle régionale de la tourbière de la Grande Pile (70) par un mycologue du CBNFC-ORI : ***Stylolectria hygrophila***, un champignon microscopique, plus précisément un ascomycète. Après avoir repéré des champignons minuscules qui poussaient sur des champignons qui poussaient sur l'écorce de bouleaux (!), il a fallu recourir à une analyse génétique !



© A. Monbret - CBNFC-ORI

❖ Une espèce de lichen très rare a été découverte sur la falaise d'escalade de la Réserve naturelle régionale de la côte de Mancy à Lons-le-Saunier et Macornay (39). Il s'agit de ***Thelocarpon lichenicola***, mesurant 0,2 mm donc invisible à l'œil nu ! Ce lichen, recensé seulement pour la troisième fois en France, est connu en Bretagne où il parasite des algues ou des mousses.

❖ L'**Utriculaire du Styx** n'avait plus été revue depuis 2012 sur la tourbière des Cerneux-Gourinots (25). Il a fallu attendre 2025 pour la retrouver dans une ancienne fosse d'extraction de tourbe réhabilitée lors du programme LIFE tourbières du Jura. Les nouveaux milieux créés ont été favorables au retour de cette plante aquatique « carnivore ».



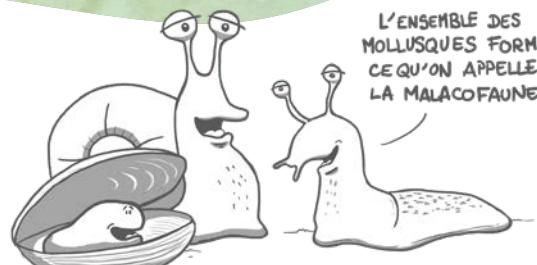
© J. Guyomard



© A. Gréaume - CEN Bourgogne



Le Cochlostome bourguignon, l'autre escargot de Bourgogne



Des escargots à gogo

En Bourgogne-Franche-Comté, les Mollusques sont représentés par les escargots et limaces, mais aussi par les Bivalves (« moules »). 250 espèces sont recensées, soit un tiers de la malacofaune nationale. Au carrefour de climats atlantique, continental et méditerranéen, notre région accueille plusieurs espèces en limite d'aire de répartition ainsi que des reliques post-glaciaires et des espèces endémiques*.

Des escargots bien de chez nous

Comme son nom l'indique, le **Cochlostome bourguignon** ne se rencontre (presque) nulle part ailleurs dans le monde que sur le territoire bourguignon. « Presque », car son aire de répartition déborde au-delà de la frontière avec la région Grand Est, dans le sud de l'Aube et de la Haute-Marne. Cet escargot de taille honorable peut dépasser le centimètre et se rencontre principalement dans les forêts anciennes.

La Bourgogne-Franche-Comté est également un **hotspot national pour un type particulier d'escargots : des escargots millimétriques vivant dans les réseaux karstiques**, milieux aquatiques souterrains. Cela concerne une quinzaine d'espèces dites « stygobies », du grec « Styx » désignant le fleuve des enfers ! Coupées et isolées du reste du monde, ces dernières ont évolué à l'abri des regards pour devenir bien spécifiques à ces milieux et endémiques. Leur mode de vie particulier les rend d'autant plus vulnérables aux modifications de leur environnement. Certaines d'entre elles bénéficient ainsi de protection à l'échelle nationale comme la **Bythinelle de Besançon**.

* Endémique : dont l'aire de répartition se limite à un territoire précis



La Globhydrobie du Doubs, petit escargot millimétrique décrit au sein du cirque de Consolation-Maisonnettes (25)

Sensibles et fragiles

De par leur faible capacité de déplacement, leur pouvoir de recolonisation très limité et leurs très fortes interactions avec leur environnement, les Mollusques sont **sensibles à la modification**, fortement **impactés par les perturbations et la dégradation de leurs milieux de vie**. C'est particulièrement le cas pour les Bivalves et escargots des milieux aquatiques **menacés par la pollution, l'introduction d'espèces exotiques et le réchauffement climatique**. Ce dernier touche aussi les cortèges d'espèces reliques de la dernière période glaciaire nécessitant des conditions fraîches et humides au sein de nos tourbières pour se maintenir.



Les Conservatoires botaniques nationaux de Franche-Comté et du Bassin parisien ainsi que la Société d'histoire naturelle d'Autun – Observatoire de la faune de Bourgogne portent depuis 2023 un projet régional d'amélioration de la connaissance de plusieurs groupes taxonomiques méconnus dont les Mollusques. Mené sur trois ans, il vise à combler les lacunes de connaissances sur la région avec pour finalité la publication d'atlas. Des actions de sensibilisation et de formation auprès des bénévoles et professionnels de l'environnement sont aussi proposées.

Des petits animaux de plus en plus considérés

Longtemps délaissés malgré la présence d'espèces protégées au niveau national et européen, les Mollusques font aujourd'hui l'objet d'**études** et d'**inventaires dans notre région**. Des **projets d'amélioration de la connaissance** sont ainsi régulièrement menés au sein de sites Natura 2000, d'Espaces naturels sensibles ou encore de sites gérés par les Conservatoires d'espaces naturels. Ce fut le cas ces dernières années d'inventaires au sein de la Réserve naturelle régionale de la tourbière de la Grande Pile (70), du marais des Monteilles (39) ou encore de la tourbière du lac des Rouges Truites (39). Sur ce dernier, a été réalisée en 2020 une cartographie de la répartition de deux espèces d'escargots reliques post-glaciaires, le *Vertigo septentrional* et le *Vertigo édenté*, dont les uniques populations nationales se situent dans le massif jurassien. Cette étude a été l'occasion de découvrir la Limnée d'Europe, alors nouvelle espèce pour la malacofaune franc-comtoise.

Dans notre

region, ce sont les forêts et les milieux humides qui sont les plus riches en Mollusques. Les Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté contribuent à leur préservation notamment à travers leurs projets de gestion des tourbières et d'acquisitions foncières dans le cadre du programme *Sylvae*.

© J. Ryelant - CBNFC-ORI



Les salariés du Conservatoire de Franche-Comté ont participé l'été dernier à une formation sur les Mollusques



Riche d'un patrimoine malacologique unique à l'échelle nationale, la Bourgogne-Franche-Comté possède donc une responsabilité forte vis-à-vis de ce groupe faunistique fragile et fortement menacé par les activités humaines.



La Limnée d'Europe, découverte au Lac-des-Rouges-Truites (39)



POUR EN SAVOIR PLUS

Julien RYELANDT

Entomologiste - Malacologue

Membre du Conseil scientifique et technique des Conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté
julien.ryelant.ori@cbnfc.org

Le coin des p'tits naturalistes

Les animaux face à l'hiver

Durant l'hiver, il fait froid et la nourriture se fait rare. Pour survivre en attendant le retour du printemps, les animaux ont trouvé des solutions appelées « stratégies ».

Partir en voyage



À la fin de l'été ou à l'automne, certains oiseaux et papillons s'envolent pour un long voyage vers le Sud. C'est la **migration**. Ils passent l'hiver dans des pays chauds où la nourriture est plus abondante et reviennent au printemps.

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| B | H | P | I | N | S | O | N | C | I |
| R | E | O | M | I | L | A | N | I | X |
| R | S | L | N | G | D | V | H | G | N |
| V | O | E | L | U | L | U | E | O | I |
| A | U | S | L | E | P | L | U | G | H |
| M | C | T | S | P | D | C | R | N | P |
| N | I | E | E | I | E | A | G | E | S |
| E | R | R | U | E | G | I | M | S | O |
| A | T | N | I | R | Q | N | U | E | R |
| U | E | E | T | O | I | R | O | L | O |
| M | A | R | T | I | N | E | T | L | M |

Dans la grille ci-contre, trouve et barre les noms d'espèces qui vont migrer avant l'hiver. Attention, ils peuvent être écrits en ligne, en colonne, en diagonale et à l'envers.

Espèces d'oiseaux à trouver :

| | | | |
|---------|----------|-----------|---------|
| CIGOGNE | HUPPE | MILAN | STERNE |
| GUEPIER | LORIOT | PINSON | VANNEAU |
| GRUE | MARTINET | ROSSIGNOL | |

Espèces de papillons à trouver :

| | | | |
|------------|------------|-------|---------|
| BELLE-DAME | MOROSPHINX | SOUCI | VULCAIN |
|------------|------------|-------|---------|

Écris ici dans l'ordre les lettres restantes. Elles te donneront le nom d'une autre espèce migratrice :

Dormir... comme un loir !



D'autres animaux restent mais dorment profondément dans un abri durant plusieurs semaines ou mois en attendant le printemps. C'est la **hibernation**. Pour s'y préparer, ils mangent beaucoup à l'automne et font des réserves de graisses, sources d'énergie. Certains font aussi des réserves de nourriture dans leur cachette.

Incris dans les bulles roses la lettre de l'animal correspondant à la description.

1

Il hiberne blotti dans un terrier creusé dans le sol ou dans un trou d'arbre ou de rocher. Son hibernation est très longue, d'où une célèbre expression !



A - Citron



B - Écureuil

Animal à sang froid, il ne peut pas réchauffer son corps quand il fait froid et se creuse un terrier dans le sol pour s'abriter.

4

2 Elle s'endort suspendue la tête en bas dans des grottes ou dans des arbres creux. Si un bruit la réveille, elle puise dans ses réserves d'énergie et risque de mourir.



C - Escargot

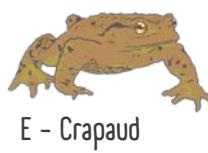


D - Loir

Il vide l'eau de son corps, s'enfonce dans le sol ou sous un tas de feuilles mortes, et se recroqueille au fond de sa coquille, fermée par de la bave séchée.

5

3 Il hiberne sous forme adulte (et non sous forme de chenille ou cocon comme d'autres le font), immobile et les ailes fermées, parfaitement caché dans les feuilles de lierre.



E - Crapaud



F - Barbastelle

Il dort et se réveille parfois pour manger quelques glands, noix et noisettes qu'il a stockés avant l'hiver.

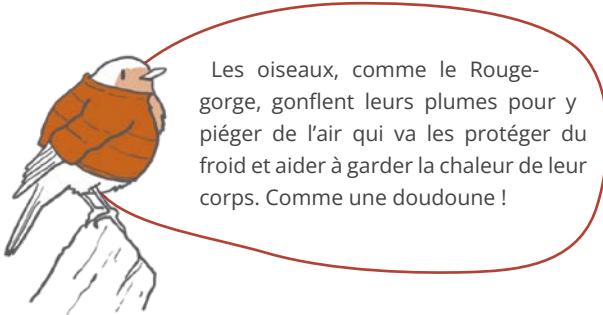
6

Pour tenir tout l'hiver, les animaux qui hibernent doivent économiser leur énergie. Pendant leur sommeil, leur respiration et les battements de leur cœur ralentissent et la température de leur corps baisse (jusqu'en dessous de 10°C pour certains !). Certaines espèces se réveillent de temps en temps pour changer d'abri, manger leur réserve de nourriture, faire un peu d'exercice et leurs besoins, avant de replonger dans le sommeil. On parle alors plutôt d'**hivernation**.

Affronter le froid



Beaucoup d'oiseaux et de mammifères ne migrent pas et n'hibernent pas. Ils restent actifs pendant l'hiver. Mais ils doivent réussir à faire face au froid et au manque de nourriture. C'est l'**adaptation**.



Les oiseaux, comme le Rouge-gorge, gonflent leurs plumes pour y piéger de l'air qui va les protéger du froid et aider à garder la chaleur de leur corps. Comme une doudoune !

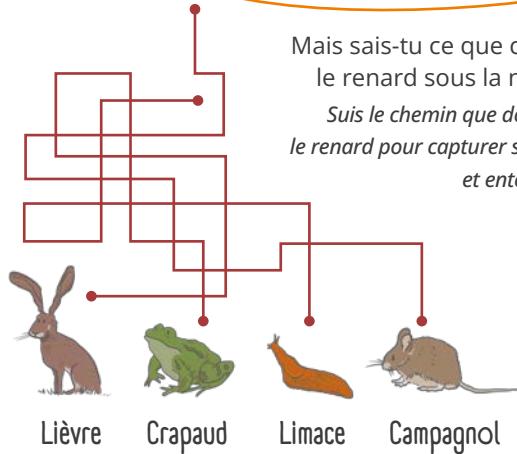


Le renard est protégé du froid par sa fourrure plus épaisse en hiver. Il doit trouver à manger même sous la neige. Il écoute et repère ses proies qui se déplacent sous la neige... et leur bondit dessus !



Mais sais-tu ce que chasse
le renard sous la neige ?

*Suis le chemin que doit faire
le renard pour capturer sa proie
et entoure-la.*



AIDE LES ANIMAUX EN HIVER

L'hiver est une saison difficile pour les animaux, tu l'auras compris ! Pour les aider à survivre jusqu'au printemps, voici quelques astuces :

- Si tu as un jardin :

Laisse des tas de feuilles mortes, de bois, pour faire des abris pour des animaux comme le hérisson.

Si tu trouves un animal qui dort, ne fais pas de bruit et ne le dérange pas pour ne pas le réveiller.

Tu peux aussi installer une mangeoire pour mettre des graines pour les oiseaux.
 - Des coccinelles ou des punaises sont rentrées dans ta maison ? Remets-les dehors pour qu'elles ressentent le froid et trouvent un abri plus adapté pour hiberner.
 - Si tu te promènes dans la nature, ne fais pas trop de bruit pour ne pas effrayer les animaux. Fuir leur fait dépenser beaucoup d'énergie et ils doivent l'économiser pour lutter contre le froid.

À chacun sa stratégie

À ton avis, quelle stratégie a été adoptée par les animaux ci-dessous ?

Entourez en rouge ceux qui selon toi migrent vers des endroits chauds, en vert, ceux qui hibernent et en bleu ceux qui vont s'adapter au froid.



À cause du réchauffement climatique, les hivers deviennent de plus en plus doux. Des changements de comportement des animaux sont déjà observés. Certains migrent moins loin. Les animaux en hibernation ont un sommeil plus léger et se réveillent plus tôt.

RÉPONSES AUX JEUX

- Attronter le troïd : campagnol
 - À chacun sa stratégie : Migration (grue) / Hibernation (souris - lézard) / Adaptation (mouineau - chevreuil)

- Dormir... comme un loir! : 1-D Loir / 2-F Barbastreille / 3-A Citron / 4-E Crapaud / 5-C Escarrot / 6-B Ecureuil
 - Partir en voyage: hirondeille rustique

La vie associative



Rencontre avec...

Élouenne RHODDE



En mission service civique
au sein du Pôle Communication,
sensibilisation et vie associative

Pourquoi as-tu souhaité t'engager en tant que service civique auprès du Conservatoire de Bourgogne ?

Je souhaitais mettre à profit mon expérience associative et mon temps libre pour découvrir un nouveau domaine. Le projet des 40 ans du Conservatoire de Bourgogne ainsi que les valeurs et l'ambiance de l'association m'ont naturellement motivée à m'engager.

Quelles sont tes missions ?

Ma principale mission s'articule autour de l'appui à la préparation des 40 ans de l'association en 2026, en contribuant à la stratégie de communication et à la coordination des actions liées à cet événement. En complément, j'interviens sur les projets de vie associative.

Qu'appréciés-tu dans ces missions ?

J'apprécie la découverte de l'environnement du Conservatoire et l'énergie propre au milieu associatif. La diversité des missions me permet d'être créative et d'apprendre continuellement tout en participant à des projets concrets donnant du sens à mon engagement.

À NOTER



Le Conservatoire de Bourgogne fête ses 40 ans !

1986 - 2026... 40 années se sont déjà écoulées... 40 années à agir ensemble pour la nature bourguignonne ! Aussi, le Conservatoire de Bourgogne souhaite fêter cela avec le plus grand nombre. Des temps forts viendront jaloner cette année anniversaire, l'occasion de retracer et valoriser le chemin parcouru mais aussi de préparer l'avenir. Nul doute que vous entendrez parler des 40 ans de l'association et aurez l'occasion d'y participer ! Sorties ou évènements sur le terrain, moments de partage festifs, publications spéciales 40 ans sur les réseaux sociaux, articles et reportages dans les médias, etc. sont au programme. Et qui sait, le Conservatoire de Bourgogne vous réserve peut-être d'autres surprises ! Encore un peu de patience et nous vous dévoilerons bientôt le programme de cette année festive !



Une journée réservée aux adhérents du Conservatoire de Bourgogne pour découvrir la Réserve naturelle nationale du Val de Loire (58)

Une journée associative sur la Réserve naturelle nationale du Val de Loire (58)

Le samedi 13 septembre 2025, une vingtaine d'adhérents du Conservatoire de Bourgogne ont arpентé les sentiers de la réserve naturelle, entre forêts alluviales, bancs de sable et îles boisées. Encadrés par l'équipe de la réserve naturelle, ils ont observé divers oiseaux dont un groupe d'Œdicmènes criards, appris à reconnaître le Peuplier noir, pique-niqué dans la convivialité puis visité une exposition sur 30 ans d'histoire. Une belle journée de partage et de découverte !



L'Assemblée générale du Conservatoire de Bourgogne à Saint-Brisson (58)

Assemblée générale 2025 du Conservatoire de Bourgogne : entre engagement et immersion

Le 14 juin dernier, une cinquantaine de participants se sont réunis à la Maison du Parc naturel régional du Morvan, à Saint-Brisson (58), pour la 39^e Assemblée générale du Conservatoire de Bourgogne. Étaient au programme la présentation des rapports moral et d'activité, l'élection de trois nouveaux administrateurs, la réélection de deux membres du Conseil d'administration et l'approbation de la nouvelle grille tarifaire d'adhésion. Après un repas convivial, les adhérents ont pu découvrir l'exposition « Et si... les milieux humides pouvaient parler ? Le manifeste des mal aimés » ainsi qu'une animation du dispositif « Immersion dans la nature de Bourgogne-Franche-Comté » avec diffusion de paysages visuels, odeurs de nature et éléments à toucher pour éveiller la curiosité.

Rencontre avec...

| Odile PATRON

Adhérente, bénévole et administratrice au Conservatoire de Franche-Comté



Quand et comment as-tu souhaité t'engager auprès du Conservatoire de Franche-Comté ?

J'ai une conscience écologique assez élevée mais mes petites actions toute seule dans mon coin ne me suffisent plus. J'avais besoin d'une structure qui m'apporte d'autres connaissances et qui me permettent d'agir sur une plus grande échelle. J'ai rencontré le Conservatoire de Franche-Comté en 2022 lors d'une fête de la nature et j'ai adhéré le jour-même.

Tu as participé à plusieurs activités nature du Conservatoire de Franche-Comté, lesquelles t'ont le plus marquée ?

Mes premières participations furent des animations nature qui m'ont permis de découvrir des sites gérés par le Conservatoire et des paysans travaillant avec l'association. Puis, je me suis lancée dans un chantier de défrichage où j'ai pu rencontrer plusieurs salariés et mieux comprendre le fonctionnement de l'association. J'ai ensuite continué par la tenue d'un stand, ce qui m'a permis de partager ce qu'est être bénévole au Conservatoire. Et enfin, pour continuer dans mon engagement, je suis devenue membre du Conseil d'administration et du Bureau l'été dernier !

Quel est ton site naturel préféré en Bourgogne-Franche-Comté ?

Mes sites préférés sont la Réserve naturelle nationale du ravin de Valbois à Cléron et Chassagne-Saint-Denis et l'étang de Barchet à Passonfontaine, tous les deux dans le Doubs.

Quelle est ton espèce animale et/ou végétale locale préférée ?

Je n'ai pas d'espèces végétales ou animales préférées, j'aime admirer la diversité sur un site !

Une Assemblée générale atypique dans le Territoire de Belfort

L'Assemblée générale du Conservatoire de Franche-Comté s'est déroulée le 21 juin dernier dans l'enceinte du Premier régiment d'artillerie de Bourgogne (90), site militaire à la croisée des enjeux de défense et de préservation de la nature. Le Conservatoire y intervient en appui technique et en conseil pour accompagner une meilleure prise en compte des enjeux écologiques.

Soixante participants (adhérents, administrateurs, salariés et élus) se sont réunis pour participer à ce temps fort de la vie associative.

Une journée ponctuée de moments d'échanges et de découvertes, et marquée par des temps statutaires importants : présentation du rapport d'activités 2024 et du rapport financier, vote des résolutions, renouvellement des administrateurs, etc.



© E. Buron - CEN Franche-Comté

Visite découverte des espaces naturels du camp (forêts, zones humides, ancien fort)

Le temps fort estival des adhérents à Vuillafans (25)

Une trentaine de personnes ont participé au temps fort estival du Conservatoire de Franche-Comté, réservé à ses adhérents, sur les coteaux de Vuillafans-Échevannes (25) en juillet dernier. Cyrille PARRATTE, technicien espaces naturels, a présenté les intérêts du pâturage itinérant avec le troupeau du Conservatoire de Franche-Comté, composé de chevaux Konik polski et vaches Galloway, pour restaurer les milieux menacés par l'enfrichement. Classé Espace naturel sensible et intégré au site Natura 2000, ce site emblématique illustre l'impact positif de cette gestion. La journée s'est poursuivie chez Fanfan, vigneron bio, avec une dégustation conviviale de ses vins locaux. Un moment riche en échanges, découvertes et convivialité entre adhérents, élus et salariés !

La Réserve naturelle nationale du ravin de Valbois (25)

Journée temps fort des adhérents à Vuillafans (25)



© N. Pettini - CEN Franche-Comté

Et dans le réseau des Conservatoires ?





© N. Le Boursier - FEERN

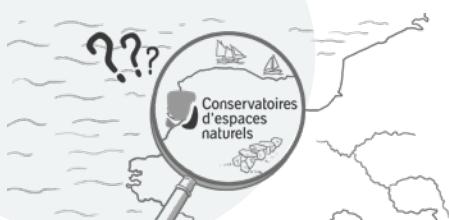


Les participants au congrès 2025
des Conservatoires d'espaces naturels à Angers

Pendant ce temps, dans le réseau...

| Naturellement foncier !

Du 26 au 29 novembre derniers, **plus de 750 salariés et administrateurs des Conservatoires d'espaces naturels mais aussi partenaires** se sont retrouvés à Angers pour le traditionnel **congrès annuel du réseau national**. Pour cette 25^e rencontre, c'est le **Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire** qui a mobilisé le réseau autour de la **thématique de la maîtrise foncière et d'usage**, cœur de l'action conservatoire. De nombreux sujets ont été à la base des échanges comme les différents outils mobilisés et mobilisables pour la préservation des milieux naturels ou encore les collaborations avec les autres opérateurs du foncier. Pour en savoir plus : congresdescens.fr



| Bientôt un Conservatoire d'espaces naturels de Bretagne ?

De nombreux échanges en ce sens ont en effet lieu entre la **Fédération des Conservatoires d'espaces naturels et Bretagne vivante** qui souhaite rejoindre le réseau. Après un vote de la majorité de ses adhérents en faveur de cette évolution, **l'association bretonne a vu sa candidature pour devenir le futur Conservatoire de Bretagne approuvée par le Conseil d'administration de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels**, tenu à l'occasion du congrès national du réseau à Angers. **Une étape-clé qui ouvre la voie aux prochaines avancées** vers la concrétisation de ce projet prévues lors de l'assemblée générale de Bretagne vivante en avril 2026. Le maillage territorial des Conservatoires d'espaces naturels sur l'Hexagone sera-t-il enfin complété par la création d'un Conservatoire de Bretagne ?

| Un concours photo pour émerveiller et sensibiliser

Comme tous les ans depuis 2023, le **Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur** a organisé, entre le 1^{er} avril et le 31 mai derniers, le **concours photo « Émerveiller pour sensibiliser »**, ouvert aux photographes amateurs et professionnels. En 2025, ce concours a eu pour thème **« 50 hommages au sauvage »**, en écho aux 50 ans que le **Conservatoire de Provence-Alpes-Côte d'Azur** fêtait cette même année. Cette édition a remporté un vif succès : le jury a dû choisir parmi les **1 245 photos** envoyées par **317 participants** au total !

C'est le 4 octobre dernier, à Saint-Paul-lez-Durance, que la remise des prix s'est tenue, à l'occasion de l'événement Nature en sCENe*. **Dix clichés ont alors été primés** selon quatre catégories : Pro, Adulte amateur, Jeune et Coup de Cœur. Bravo à tous les participants et aux lauréats pour leur engagement à valoriser la beauté du vivant !

Découvrez ces magnifiques photos sur bit.ly/concours-photo-CEN-PACA



La photo primée
dans la catégorie Pro

L. Méjean





© CEN

T-shirt, casquette et tote bag... la panoplie complète pour représenter les Conservatoires d'espaces naturels !



Une acquisition emblématique pour le Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire

Une nouvelle page s'est ouverte l'été dernier pour le **domaine du Château de Clermont, ancienne propriété de Louis de Funès** au Cellier (44) ! Le **WWF France** et le **Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire** sont officiellement devenus **propriétaires** de ce site naturel d'exception de plus de 30 ha. Ce dernier abrite des espèces emblématiques comme le Grand rhinolophe, le Murin de Natterer ou encore le Pic noir, et des espèces discrètes mais rares comme la crevette souterraine *Niphargus*. Une acquisition qui marque un tournant pour la **préservation de la biodiversité locale, tout en garantissant aux habitants et visiteurs la possibilité de continuer à profiter de ce lieu emblématique**.

© L. Knopfli - CEN PDL



Le Château de Clermont, ancienne propriété de Louis de Funès (attention, le château ne fait pas partie du lot acheté par le Conservatoire des Pays de la Loire)



À la mode des Conservatoires !

Envie de vous afficher avec style et engagement ? Faites-vous plaisir avec toute **une collection de produits**: t-shirts, casquettes, tote bags, stylos, chaussettes, et bien plus encore, **aux couleurs des Conservatoires d'espaces naturels** ! Les cahiers d'activités nature pour les enfants à partir de 8 ans sont également présents. **Chaque achat contribue directement à la protection et à la préservation de nos sites naturels.**

Rendez-vous sur reseau-cen.org/boutique/

Des Outardes canepetières retrouvent la liberté dans l'Ain

Dans le cadre du **projet européen LIFE La Valbonne**, travail et patience ont permis aux premières Outardes canepetières élevées au Parc des Oiseaux de Villars-les-Dombes de retrouver leur liberté ! Nées en mai d'une récolte d'oeufs sur l'Aéroport Marseille Provence, elles ont quitté leur volière d'élevage pour se fondre parmi **les steppes du camp militaire de la Valbonne**. La réussite de ce **projet ambitieux de renforcement de la population de cette espèce emblématique des pelouses sèches** est le fruit d'**une coopération étroite entre plusieurs acteurs**: le Parc des Oiseaux, pour l'élevage et le suivi des jeunes oiseaux, la LPO Auvergne-Rhône-Alpes, pour la coordination scientifique et technique, l'équipe technique du **Conservatoire de Rhône-Alpes**, pour la gestion des habitats et la coordination du projet, et le MINARM, garant de la sécurité et du maintien des zones de réintroduction. Ces outardes ont depuis rejoint des contrées méridionales pour passer l'hiver. Gageons qu'elles fassent le chemin inverse au printemps !

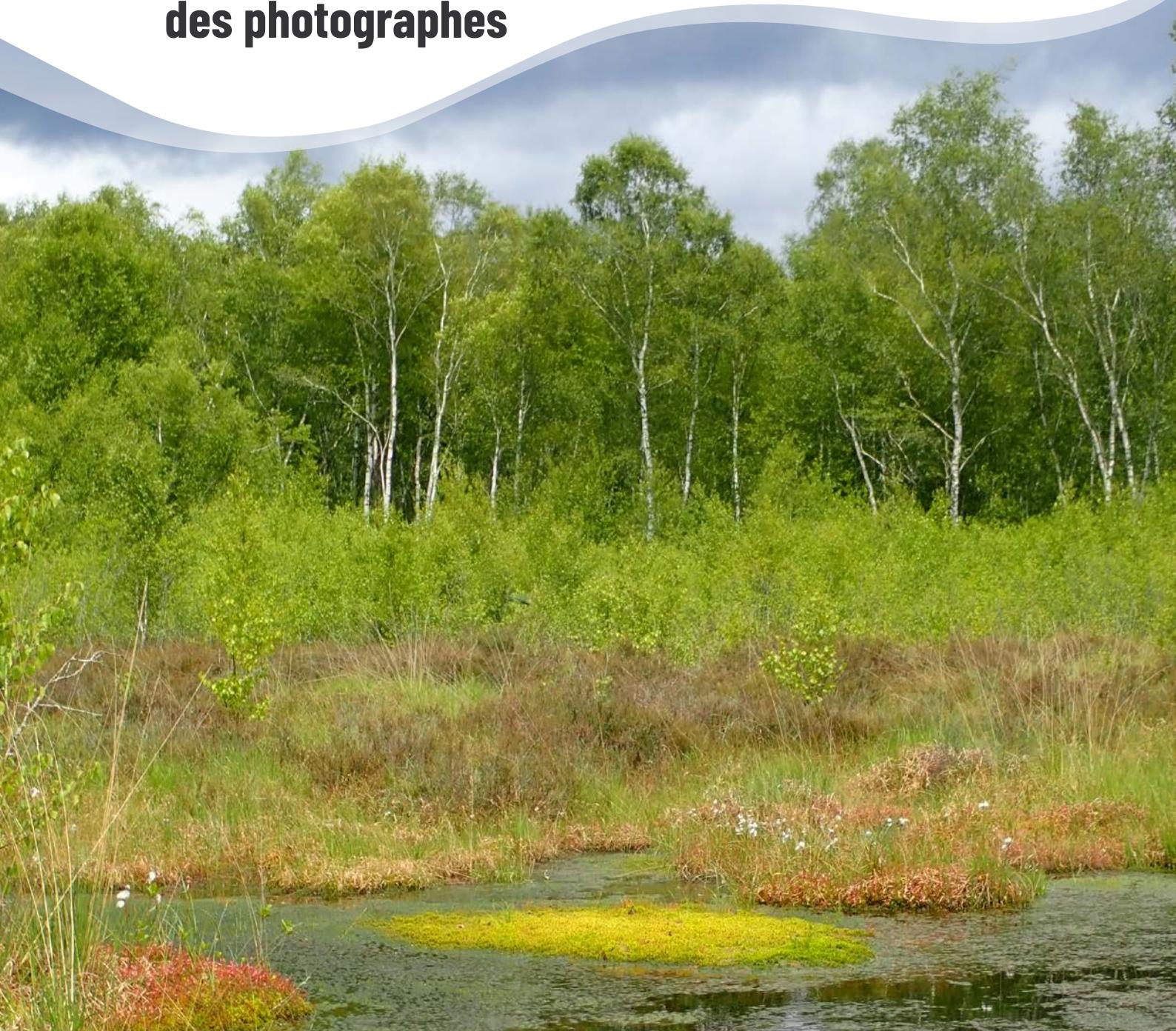
Pour en savoir plus : Le film « Outarde canepetière, récit d'un retour » sera disponible courant du premier trimestre 2026 sur la chaîne Youtube du Conservatoire de Rhône-Alpes.

Trois jeunes Outardes canepetières relâchées, équipées d'une bague et, pour certaines, d'une balise GPS permettant de les localiser toutes les 10 minutes de leur vie



© Y. Thanneroux

••• Le coin des photographes



Selon les saisons, les heures de la journée, les couleurs, les ombres et les lumières, nombreux de paysages des sites conservatoires inspirent les amateurs de photographie. Retrouvez ici une sélection des plus belles photos que les salariés des Conservatoires ont envie de vous partager.

La Réserve naturelle régionale de la tourbière de la Grande Pile (Saint-Germain, 70)



C'est le milieu du printemps, date idéale pour commencer le suivi de la Cordulie arctique, libellule emblématique des tourbières. La journée commence sous le soleil mais, au fur et à mesure, le ciel s'obscurcit. En milieu d'après-midi, j'ai tout juste le temps de finir mes relevés que le ciel devient franchement sombre et que je commence à entendre au loin les éclairs. Il est temps de rentrer. Toutefois, avant de dire au revoir à la tourbière, je jette un dernier coup d'œil à la zone des gouilles. Le contraste entre le noir du ciel, le vert tendre des sphagnes, le rose des fleurs de canneberge et les pompons blancs des linaigrettes est saisissant. Je réalise donc cette photo pour immortaliser ce moment.

Guillaume DOUCET

Chargé de missions - Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté